



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Egypte ancienne : archéologie, langue, religion
sous tutelle des
établissements et organismes :
Ecole Pratique des Hautes Etudes



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

● **Notation de l'unité : Egypte ancienne : archéologie, langue, religion**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	B	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Egypte ancienne : archéologie, langue, religion

Acronyme de l'unité :

Label demandé : EA

N° actuel : EA 4519

**Nom du directeur
(2012-2013) :** M^{me} Christiane ZIVIE-COCHE

**Nom du porteur de projet
(2014-2018) :** M^{me} Christiane ZIVIE-COCHE

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-Yves CARREZ-MARATRAY, Université d'Angers

Experts : M^{me} Corinne BONNET, Université Toulouse 2 – Le Mirail
(représentante du CNU)

M. Willy CLARYSSE, Université de Louvain (Leuven), Belgique

M. Frédéric SERVAJEAN, Université Montpellier 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Nicole BELAYCHE, Ecole Pratique des Hautes Etudes



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité « Égypte ancienne : archéologie, langue, religion » a été créée en 2010 comme équipe d'accueil (EA 4519) couvrant différents champs de l'égyptologie, tels qu'ils sont représentés à l'École Pratique des Hautes Études dans les sections de Sciences historiques et philologiques et de Sciences religieuses ; un très important chantier archéologique en Égypte, sur le site de Tanis, étant en outre sous la tutelle de l'EPHE.

L'unité Égypte ancienne a comme base et lieu de travail le Centre Wladimir Golenischeff, dépendant de l'EPHE, et installé depuis 2010 dans des locaux sis dans le bâtiment Le France (75013) qui abrite également des salles de cours et, pour partie, l'administration de l'EPHE. Ce centre possède une importante bibliothèque spécialisée en égyptologie qui accueille les membres de l'unité, des chercheurs, des post-doctorants et doctorants. La bibliothèque a le statut de bibliothèque associée du SCD de l'EPHE. Elle comporte également de nombreux et précieux fonds d'archives : archives closes pour des savants dont les familles ont fait don à l'EPHE, et archives ouvertes pour celles de la Mission française des fouilles de Tanis, précédée par la Mission Pierre Montet.

Ces locaux permettent simultanément la recherche en bibliothèque et le travail, en partie, sur le matériel de fouilles pour publication, et sont donc un atout précieux pour l'unité. Ils sont aussi ouverts à tous les chercheurs, ce qui fait du centre un lieu d'échanges scientifiques vivant.

Équipe de Direction

M^{me} Christiane ZIVIE-COCHE, directrice.

M. Michel CHAUVEAU, M. François LECLERE, directeurs-adjoints.

Nomenclature AERES

SHS 5_4, SHS 6_1,6_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) (Ingénieur de recherche EPHE)	1	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) (Chargés de conférences EPHE)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) (13 membres scientifiques associés dont post-doctorants)	13	13	13
TOTAL N1 à N6	19	19	19

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	14	
Thèses soutenues	2	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

L'unité a souhaité être évaluée globalement et non selon ses thèmes de recherche, ce qui est compréhensible du point de vue de son effectif réduit, mais qui reflète aussi le fonctionnement de l'unité.



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité est une production de haute tenue et qualité. L'équipe est spécialisée sur le premier millénaire av. n. è. et, de ce point de vue aussi, la production scientifique est cohérente.

La formation doctorale est assurément l'un des points forts de cette unité. Regroupant des doctorants de nombreuses universités européennes et françaises inscrits à l'EPHE ou venant simplement suivre les séminaires, cette unité fait preuve d'une forte attractivité et d'un grand rayonnement international de ce point de vue. Le comité est conscient qu'une unité de l'EPHE présente nécessairement des différences avec une unité du type UMR ou EA universitaire. Dans une unité de ce type, le premier étage du dispositif LMD, c'est-à-dire la licence, n'existe pas, parce qu'il s'agit de l'une des spécificités de l'EPHE : l'ensemble du dispositif existant est donc situé exclusivement au cœur de la recherche.

La forte mobilité des membres de l'équipe et leur souci de faire partager leur attachement à l'unité sont des points à souligner. Cet attachement est souvent empreint d'une réelle émotion, au souvenir de la dette de confraternité que chacun ressent à l'égard de l'autre, et de sa gratitude à l'égard du « centre ».

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le laboratoire fait un travail de haut niveau avec de petits moyens et peu de personnes. Le petit nombre de chercheurs permanents doit être signalé et interrogé quant à son avenir, auquel la tutelle veillera.

L'unité aurait tout intérêt à mieux communiquer, à être plus visible, à interagir davantage en interne et à l'extérieur, avec des partenaires, et à s'investir dans des projets financés de type ANR. Son riche réseau de membres associés devrait faciliter ce type d'entreprise, et il faut aller chercher des financements autres que les crédits de base.

Le fonctionnement interne de l'équipe est très traditionnel, pour ne pas dire artisanal, même s'il ne semble pas y avoir de problèmes particuliers. Ceci est sans doute dû, en partie mais pas seulement, à l'absence d'un(e) gestionnaire/secrétaire, dont la présence permettrait d'améliorer le fonctionnement de l'unité qui repose entièrement sur la direction. Les doctorants, qui se sentent cependant bien soutenus, sont plus en lien avec leur directeur/trice, qu'avec l'unité.

Recommandations

La mise en place d'un conseil de laboratoire et de tous les dispositifs obligatoires pour les unités de recherche (quelle que soit leur taille et leur nature : élection de délégués étudiants, etc.) permettrait à l'unité de fonctionner selon les règles actuelles et avec plus de collégialité.

Porter un intérêt à des financements externes qui donneraient plus de visibilité à l'unité. De même que s'ouvrir à des publications internationales et non seulement spécifiques à l'EPHE.

La mise en place d'un véritable site web dédié augmenterait sa visibilité, en facilitant l'accès aux informations essentielles la concernant, notamment vers les étudiants.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Il s'agit d'une unité productive dont les publications et réalisations scientifiques (fouilles) sont importantes et significatives, avec un rayonnement national et international. En ce qui concerne les domaines de la religion égyptienne et de la documentation démotique, il s'agit d'apports de haut niveau qui font autorité.

Du point de vue bibliométrique l'équipe offre un bilan positif, avec plusieurs livres importants parmi lesquels la synthèse sur la religion égyptienne dans la série "Religionen der Menschheit", qui apparaît comme un manuel de grande envergure. Ajoutons aussi un travail éditorial considérable, notamment avec les deux volumes d'hommage à Jean Yoyotte. On apprécie l'approche novatrice qui consiste à oser la longue durée dans le volume sur la religion (au lieu de reproduire la trop traditionnelle dichotomie entre « pharaonique » et « gréco-romain »), ainsi que la combinaison de la philologie et de l'archéologie. L'intérêt pour une période négligée, l'époque perse, est aussi un atout.

Le comité remarque que les membres de l'UE publient surtout dans des séries qui sont éditées dans la maison même, comme l'Annuaire de l'EPHE, des volumes d'hommages, et le cahier ou le bulletin de Tanis. Il n'ignore pas qu'il est de leur devoir de publier les résumés plus ou moins développés de leurs séminaires dans ces propres supports éditoriaux car c'est là une des spécificités de l'EPHE. L'Annuaire est un outil internationalement reconnu et son ancienneté plaide pour lui (l'Annuaire de l'EPHE, Sciences historiques et philologiques, V^e section, existe depuis 1872 et l'Annuaire de l'EPHE, Sciences religieuses, V^e section, depuis 1890). Toutefois il serait souhaitable qu'une plus grande partie des publications paraisse aussi dans des volumes et des périodiques de nature vraiment internationale. Il serait souhaitable aussi que les fouilleurs de Tanis offrent enfin aux spécialistes de l'archéologie de Basse-Egypte les volumes de synthèse que mérite ce site majeur et que justifient les années de travail qui lui ont été consacrées.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

On mesure le rayonnement de cette unité à la réussite de ses jeunes docteurs, dont plusieurs ont été recrutés pour des projets internationaux, en Angleterre ou Allemagne notamment, en qualité de post-doctorants. L'attractivité se mesure aussi à l'origine des doctorants venus d'horizons très variés et au nombre de cotutelles dans lesquelles l'équipe est engagée du fait de la notoriété de ses membres. Cette unité de petite taille constitue donc un point de référence dans son domaine.

On notera aussi les collaborations avec l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO) et le Centre Français Égyptien d'Étude des Temples de Karnak (CFEETK). Certaines pourraient être engagées avec d'autres équipes œuvrant en Basse-Egypte.

En revanche, les membres de l'unité ne pilotent pas de projets de rayonnement national ou international, tels que des ANR ou des GDR-GDRE, ou n'y sont pas engagés comme collaborateurs. De même pour les activités d'expertise qui n'apparaissent guère dans le rapport.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité se fait connaître par ses conférences destinées autant aux égyptologues qu'au grand public, et participe à des colloques et à des expositions.

C'est surtout sur le terrain, en Egypte, que l'interaction avec l'environnement social et culturel est remarquable : on appréciera que les fouilles de Tanis aient vocation à devenir une sorte de chantier-école pour l'unité, mais il faut sans doute aller au-delà ; autour des archives dont l'équipe est dépositaire, un travail visant à servir l'ensemble de la communauté scientifique peut être envisagé (base de données par exemple). Quelles qu'en soient les modalités, ces archives doivent être mises entièrement à la disposition du public, dans le cadre réglementaire réservé aux savants compétents. De même, il pourrait être envisagé une association à Trismegistos de Leuven, à partir de la numérisation et de la mise en ligne de fichiers.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Toute l'unité, doctorants et collaborateurs, est très impliquée dans la vie de l'équipe autant par intérêt que par nécessité. En effet, les membres assurent même l'ouverture de la bibliothèque, en l'absence d'un/e bibliothécaire, ce qui est regrettable (chaque membre a une clé et peut venir n'importe quand). L'accès aux ressources mutualisables – la bibliothèque – est donc excellente mais grâce aux usagers eux-mêmes. Or la bibliothèque étant au centre des activités de l'équipe, on comprend qu'on veuille la conserver comme une institution séparée, mais on peut s'interroger sur l'avenir, en l'absence d'un poste de gestionnaire. Une réflexion devrait être menée pour savoir s'il faut ou non intégrer la bibliothèque dans une institution plus large, tout en préservant un certain degré d'indépendance (modèle Sackler Library d'Oxford ?).

On a relevé que les doctorants tendent à graviter seulement autour de leur directeur de thèse, y compris pour les subventions qui peuvent leur être allouées.

On notera aussi l'absence d'un site web. Certes, les moyens dont dispose l'unité sont limités, mais il faut veiller à créer un site pour afficher les grands axes de l'équipe et sa composition et donner de la visibilité aux travaux de tous, si possible avec le soutien de la tutelle. Les locaux semblent adéquats même si l'unité a beaucoup souffert de déménagements trop rapprochés dans le temps.

Le fonctionnement de l'unité repose entièrement sur la direction. Il n'existe pas de conseil de laboratoire.

Sur tous ces plans, l'unité doit mieux faire parce qu'elle en est manifestement capable.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Il n'y a pas de *mailing list* générale des doctorants permettant de leur transmettre des informations concernant l'ensemble de l'équipe, ni de représentant des doctorants.

A l'occasion de l'évaluation, l'unité semble vouloir impliquer plus ses doctorants et élargir leur horizon au-delà de leur directeur/trice puisque les doctorants semblent engagés dans la préparation d'une première journée d'étude, depuis la création de l'équipe en 2010.

Les doctorants sont soigneusement accompagnés et formés. La dynamique de collaboration autour des trois membres permanents semble excellente. Le rayonnement des docteurs issus de l'équipe en témoigne.

Le nombre de thèses soutenues est cependant faible par rapport à celui des thèses en cours.

L'école doctorale concernée est celle de l'EPHE (ED472).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le travail de l'unité s'organise autour de ses trois membres permanents dont chacun incarne un axe de recherche, respectivement : religion, langue et archéologie. La masse critique de l'équipe étant réduite, elle peut difficilement faire mieux, mais on est face à trois axes individuels juxtaposés (y compris au niveau de la gestion du budget) qui pourraient sans doute converger plus et mieux, ne serait-ce que partiellement. Le projet sur le Delta pourrait répondre à ce besoin de plus de cohérence et de synergie. L'enrichissement de ce noyau commun pourrait passer par des partenariats institutionnels.

La naissance d'une équipe de jeunes qui étudient ensemble les papyrus démotiques du Fonds Jouguet est un projet majeur et très prometteur de ces dernières années. Le groupe a aussi incorporé des membres de Belgique et des Etats Unis et contribuera sans doute au rayonnement de l'équipe.

Concernant Tanis, le nouveau projet est séduisant. Il faut souhaiter qu'il puisse être mis en place et que, au-delà de lui, la pérennité de la Mission française de Tanis soit assurée, dans le respect des règles de la transmission du savoir universitaire. Il sera sans doute nécessaire de s'ouvrir vers des partenariats : par exemple, pour Tanis, dans le cadre de partenariats avec des musées ou des associations pour la diffusion des connaissances. Pour l'archéologie tanite le projet de se concentrer sur l'urbanisme et l'habitat plutôt que sur les temples, avec les méthodes de la géo-localisation, est très prometteur.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 15 février 2013 à 13h30

Fin : 15 février 2013 à 19h15

Lieu(x) de la visite : Centre Wladimir Golenischeff

Institution : École Pratique des Hautes Études

Adresse: Bâtiment "Le France", 190 av. de France, 75013 Paris

Locaux spécifiques visités : aucun : le comité a été accueilli dans la bibliothèque Golenischeff

Déroulement ou programme de visite :

13h30-14h10 :	huis clos
14h20-16h30 :	réunion plénière
16h35-17h35 :	rencontre avec la tutelle
17h40-18h10 :	rencontre avec les doctorants
18h10- 18h50 :	huis clos
18h50-19h15:	rencontre avec la direction

L'exiguité des locaux et le changement régulier de salle pour le comité a quelque peu gêné le programme de la visite : la réunion plénière fut agréable et ouverte, mais sans la projection d'un power point qui aurait pu faire apprécier l'intérêt du fond étudié par les chercheurs (papyrus démotiques, documents de religion égyptienne, fouilles de Tanis) et sans la présentation des publications. La présentation entièrement orale de l'unité, pour intéressante qu'elle ait toujours été, a ainsi été trop longue et significativement « coupée » en trois. On distinguait mal ce qui relevait du bilan de ce qui relevait du projet, très brouillon à l'instar du dossier déposé, pour lequel le comité a eu des compléments directement par rapport à celui transmis à l'AERES.

5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

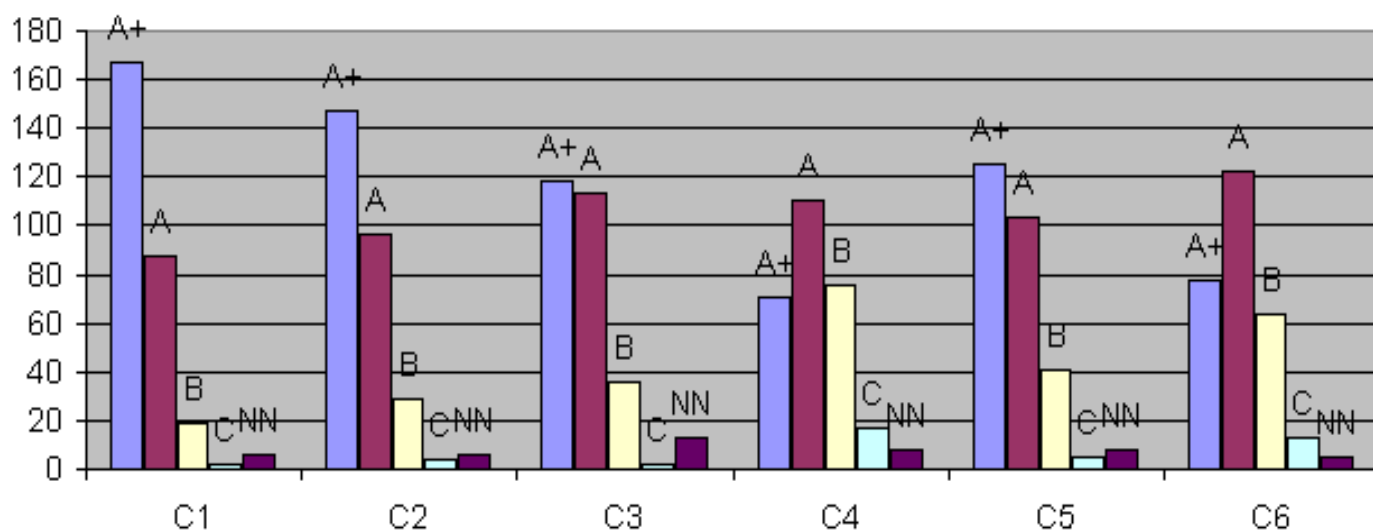
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE A LA SUITE DU RAPPORT D'EVALUATION DE L'AERES SUR EGYPTES ANCIENNE : ARCHÉOLOGIE, LANGUE, RELIGION

S2PUR140005358 - EGYPTES ANCIENNE : ARCHÉOLOGIE, LANGUE, RELIGION - 0753486G

Les membres de l'unité remercient le comité pour la qualité et la cordialité de l'échange qu'ils ont eu avec les experts au cours de la visite, ainsi que pour l'attention portée par ces derniers à une équipe d'accueil de création récente, qui a dû assumer en deux ans deux déménagements successifs et le remplacement d'un ingénieur de recherches.

L'équipe se félicite de la reconnaissance du travail accompli en matière de recherche malgré sa petite taille (p. 5), et de l'appréciation positive que le comité porte sur son projet à cinq ans (p. 7). Elle souhaite ardemment pouvoir être rejointe sur ce projet par d'autres chercheurs, permanents ou associés, dans la mesure où elle propose des domaines d'enseignement et de recherche qui ne sont pas représentés ailleurs.

L'équipe remercie le comité d'avoir noté que, malgré un fonctionnement qu'il considère comme « traditionnel », il n'y a pas de problème particulier et que, notamment, ce fonctionnement ne nuit pas à la formation doctorale, reconnue comme un « point fort » de l'unité. Elle rappelle la présence régulière de doctorants aux journées de travail mensuelles qui ont lieu au centre Golenischeff.

L'équipe suivra volontiers la recommandation du comité de mettre en place un conseil de laboratoire et l'ensemble des dispositifs obligatoires qui lui permettront d'officialiser une collégialité qui se pratique actuellement lors de nombreuses rencontres informelles.

Elle confirme également, comme elle l'a signalé au cours de la visite, qu'elle prépare des demandes de financements externes. En particulier, un projet de financement ANR ou ERC est en cours, réunissant des collaborations internationales autour de la question portuaire dans le delta du Nil, en liaison avec la Mission française des fouilles de Tanis.

S'agissant des publications, l'équipe souhaite souligner que, si un certain nombre d'entre elles paraissent effectivement dans un cadre lié à l'École pratique des hautes études, les bibliographies des enseignants-chercheurs jointes au rapport d'activité témoignent d'une ouverture à d'autres lieux de publication, tout à fait conforme à ce que l'on est en droit d'attendre d'une unité de ce type. Elle s'associe au double souhait du comité de voir publiés les rapports de synthèse relatifs aux travaux menés sur le site de Tanis et de voir les archives de la mission rendues à nouveau disponibles. Elle remercie le comité pour son attention à un enjeu qui lui paraît central pour son projet quinquennal 2014-2018.

Le recrutement d'un nouvel ingénieur de recherche a été lié au souhait de l'École pratique des hautes études de voir maintenue la responsabilité du chantier de fouilles de Tanis qui lui est confiée depuis plusieurs décennies. Dans cette perspective, l'équipe s'associe pleinement aux recommandations du comité concernant le renforcement des collaborations scientifiques nationales et internationales. La mise en place de ces collaborations est déjà envisagée avec des équipes œuvrant en Basse Egypte ou travaillant sur le Delta, en particulier avec l'équipe autrichienne de Tell

el-Dab'a, ou encore celle du British Museum à Naucratis. La mission de Tanis s'ouvrira bien évidemment à des partenariats nouveaux pour lesquels ont déjà été posés des jalons, notamment avec des équipes travaillant dans l'est du Delta du Nil. L'un des objectifs est la formation d'équipes interdisciplinaires comportant des géophysiciens et des géomorphologues dont le travail est indispensable à une connaissance plus globale du site.

L'équipe veillera en fonction de ses moyens à créer un site Web dédié à son activité et, dans l'immédiat, à développer la page, déjà détaillée, qui lui est consacrée sur le site de l'EPHE. Un site Web consacré la Mission française des fouilles de Tanis est également envisagé, qui permettra notamment la mise en ligne à moyen terme d'un certain nombre de documents d'archives. Une publication en ligne d'archives en collaboration avec le Griffith Institute de l'Université d'Oxford est en préparation.

Le Président de l'EPHE

Denis FULLETIER